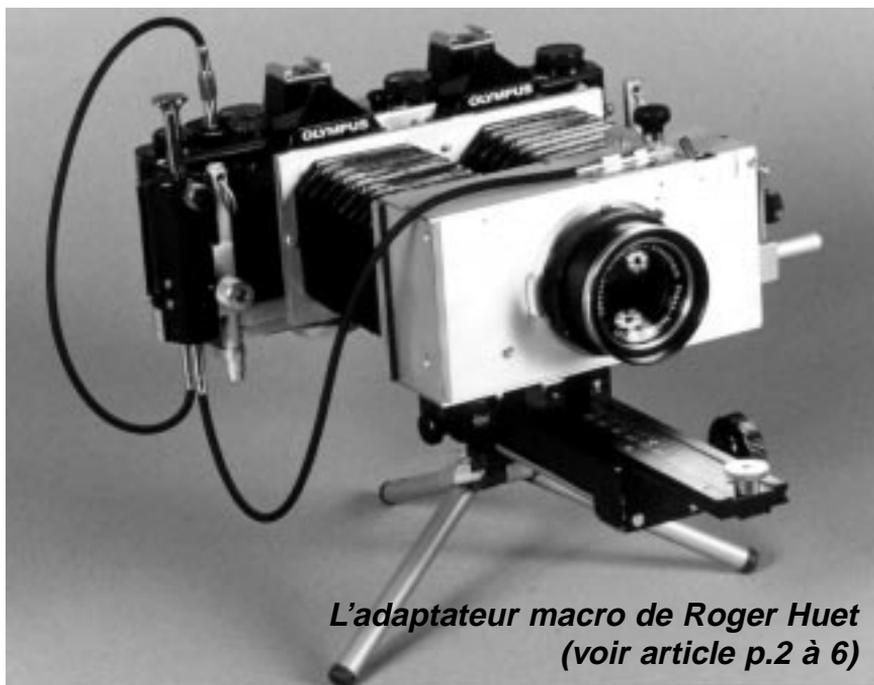


IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du Stéréo-Club Français



*L'adaptateur macro de Roger Huet
(voir article p.2 à 6)*

Egalement dans ce numéro :
Anaglyphes sans ordinateur par HENRI JEAN MOREL
Conversion 3D d'images plates par SYLVAIN ARNOUX
Imagina et les films de synthèse 3D relief par PIERRE PARREAUX
et
Le cahier central d'images en couleurs

Stéréo-Club Français

Association pour l'image en relief

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20

Site Internet: <http://www.cnam.fr/scf/>

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM. **Trésorier** Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Daniel CHAILLOUX, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1999-2000 (valable jusqu'au 31 août 2000) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux : supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au Trésorier :

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 838 – avril 2000 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de septembre 1999 à juin-juillet août 2000 inclus: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 40 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

tél. et fax. 01.69.07.67.21, E-mail : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format RTF. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page et impression: Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91340 IGNY

Quelques mots pour commencer ...

GÉRARD MÉTRON

Voici un nouveau numéro couleurs. C'est le deuxième de l'année, et il ne sera peut-être pas le dernier, Vous pouvez constater que le Bulletin cherche sa forme. Nous tentons d'apporter des améliorations à chaque nouveau numéro, Donnez-nous votre avis, et les idées qui vous viennent, Ce Bulletin est le votre et contient ce que vous nous envoyez. Vos expériences nous intéressent, surtout si elles comportent quelque nouveauté. Les débutants peuvent aussi raconter leurs joies et leurs émotions. Envoyez d'avance des images à Olivier (tirages 10 x 15), et tous les textes que vous jugerez agréables pour vos collègues.

Il en est de même pour vos présentations de photos en séance. N'attendez pas qu'on vous tire par la manche pour les proposer. Nos nouvelles installations permettent de passer vos vues (en quantité raisonnable), même si vous les apportez à l'improviste. Si vous appelez l'un d'entre nous, c'est encore mieux.

Ceux qui habitent loin des séances mensuelles peuvent envoyer leurs oeuvres à Rolland Duchesne. Il a pour coutume de les renvoyer à leurs auteurs dans un délai raisonnable !

Allez, tout le monde au travail. La stéréoscopie la mérite bien. ☐☐

Notre dossier : les appareils en petit format

(cf. Bulletin n° 837, mars 2000)

Précisions de Pierre-Francis BERGER :

1. Le FED a en réalité des objectifs de 2,8 / 38.
2. Le Super-Duplex est une invention française de KINAX, dont la licence a été revendue à I..S.O. (Milano). Très peu d'appareils ont été fabriqués sous la marque KINAX.

Qui a trouvé d'autres imprécisions ? Merci d'avance !

G.M.

Le prochain congrès national du Stéréo Club Français aura lieu les 14, 15 et 16 octobre à Sainte-Foy-la-Grande, en Gironde.

Les modalités d'inscription et le programme seront prochainement annoncés dans le bulletin.

Les Journées Nationales 2000 du S.C.F.

RENÉ MENN

Sainte-Foy, fondée en 1255 par Alphonse de Poitiers, frère de Saint Louis, sur les bords de la Dordogne, est une " bastide ", c'est-à-dire une ville neuve, fortifiée et construite suivant un plan régulier par les seigneurs français ou anglais. Sainte-Foy conserve un patrimoine architectural exceptionnel. Place à arcades ou couverts, église gothique, demeures à colombages du XVe siècle, hôtels particuliers du XVIIIe, halle ancienne et remparts feront le bonheur des stéréoscopistes. Elle est parfaitement adaptée au tourisme, par sa structure hôtelière et ses 150 commerces intra-muros. Pont entre le Bordelais et le Périgord, elle n'est qu'à deux pas d'autres bastides françaises ou anglaises tout aussi belles comme Beaumont du Périgord, Montpazier... La villa gallo-romaine de Montcarret est à deux pas, dans la direction de Saint-Émilion, autre ville médiévale dont je ne citerai pas l'activité principale tant elle est attractive. À l'opposé, sur la Dordogne, c'est Bergerac belle ville ancienne et elle aussi centre d'un vignoble.

Le mois d'octobre est doux en Dordogne, et je suis donc convaincu que vous serez nombreux à réserver les dates du 14 au 16 octobre pour un congrès dont le programme, lui aussi, sera soigné. Sainte Foy n'est qu'à 3 h 30 de Paris par le train. ☐☐

Un adaptateur macrostéréoscopique à miroir

Dans sa version définitive

réalisé par ROGER HUET et décrit par DANIEL CHAILLOUX

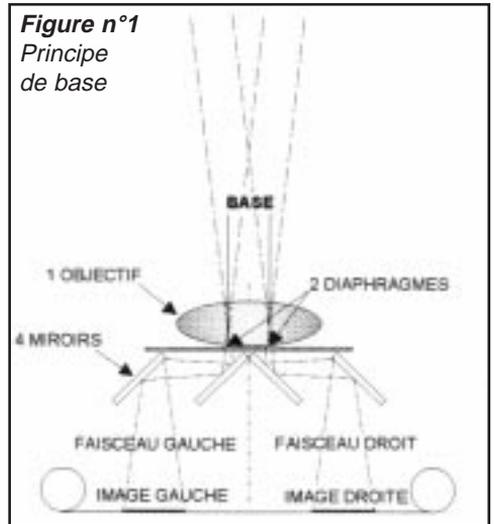
Ce dispositif a été décrit dans le bulletin du Club N° 798 (avril 1996) et présenté à plusieurs reprises dans nos réunions techniques. Au cours de nos séances mensuelles, nous avons pu apprécier les performances exceptionnelles et la qualité photographique d'un tel système. Rappelez-vous entre autres de celle où nous avons admiré les très belles prises de vues d'abeilles dans leur ruche.

En 1996, à la sortie des "ateliers" de Roger Huet, le prototype était relativement simple dans son principe. Son concepteur l'a fait évoluer vers sa version définitive. Alors, c'est en qualité de propriétaire et utilisateur d'un des cinq exemplaires de la série que je vous présente les derniers perfectionnements de ce dispositif.

RAPPEL DU PRINCIPE

Le dispositif de prise de vues se compose d'un objectif, de deux diaphragmes, de quatre miroirs et bien sûr du boîtier de prise de vues. Placé en lieu et place des deux objectifs d'un appareil stéréoscopique reflex, en l'occurrence un double boîtier OLYMPUS, l'adaptateur macrostéréoscopique guide les deux faisceaux de lumière provenant des diaphragmes vers les surfaces sensibles d'un unique film 35 mm (**figure 1**).

La base de prise de vue est bien entendu déterminée par la distance séparant les deux diaphragmes. Le facteur de grandissement (rapport des dimensions linéaires de l'image sur les dimensions linéaires du sujet



photographié) est rendu continûment variable dans une certaine limite puisque le tirage de l'objectif (distance séparant l'objectif du plan film) est réglable par l'intermédiaire d'un double soufflet.

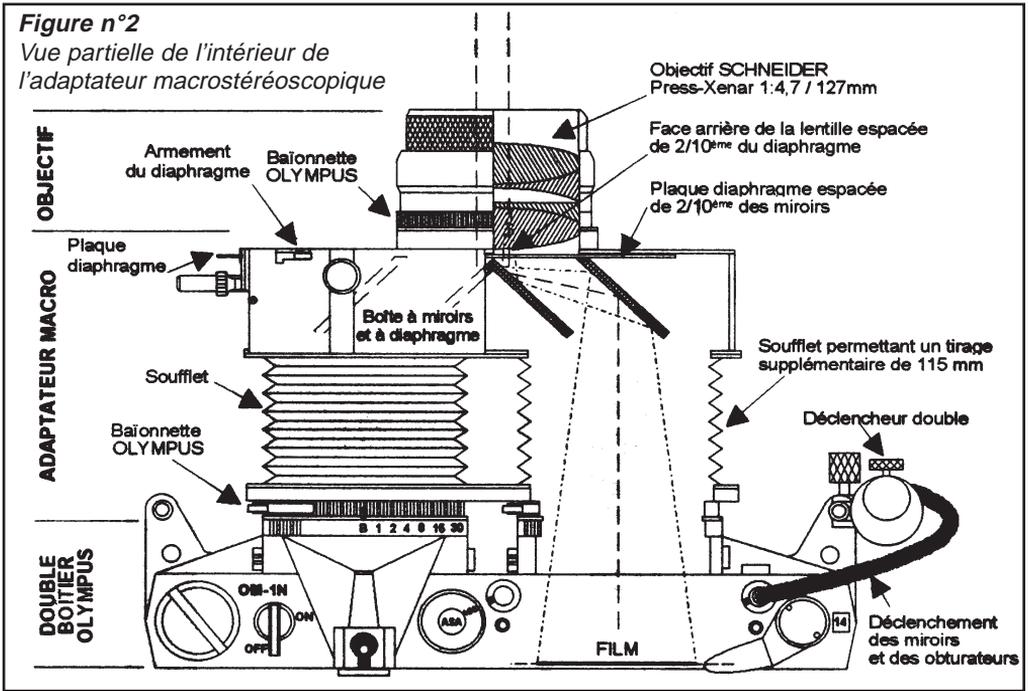
Ce dispositif macrostéréoscopique va permettre la prise de vues d'objets animés puisque les deux images se forment sur le film d'une manière synchrone. C'est cet objectif principal qui a conduit Roger Huet à concevoir cette petite merveille de mécanique.

DESCRIPTION DE L'ADAPTATEUR

La **figure 2** est un dessin schématique de l'adaptateur macro. La coupe à droite du schéma nous montre le trajet de la lumière à partir du diaphragme. L'image est réfléchiée par un premier miroir puis redressée par un second qui la dirige sur le film. Les miroirs utilisés ont été récupérés dans

Figure n°2

Vue partielle de l'intérieur de l'adaptateur macrostéréoscopique



des épaves d'appareils dans lesquels ils assuraient la visée reflex. Leur disposition a été déterminée de sorte que le faisceau optique soit intégralement transmis.

Un soufflet permet un allongement supplémentaire du chemin optique d'environ 115 mm. Comme la distance focale de l'objectif utilisé est de 127 mm, le facteur de grandissement maximum est voisin de l'unité. Les trous des deux diaphragmes ont un diamètre et une base fixes pour une plaque diaphragme donnée. Cette plaque est interchangeable.

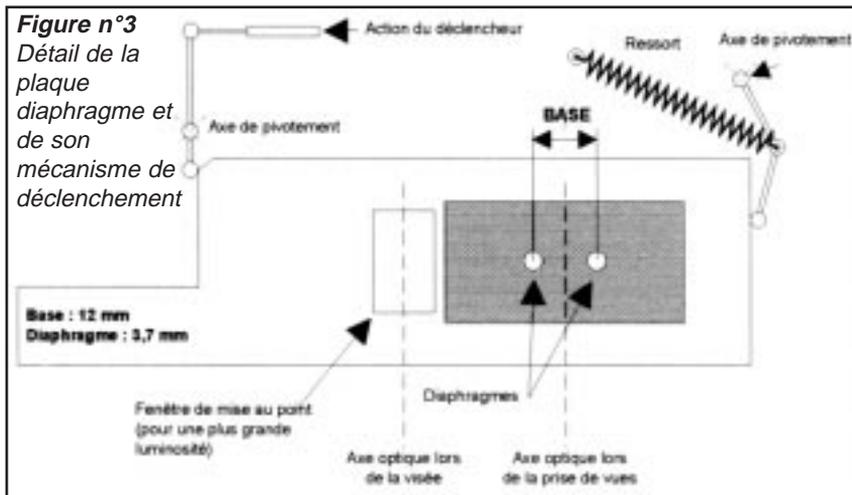
LA PLAQUE DIAPHRAGME

La plaque diaphragme est réalisée dans une feuille de titane de trois dixièmes de millimètre d'épaisseur. Le titane a été choisi à la fois pour sa légèreté et sa rigidité. Trois jeux de diaphragmes sont

disponibles : base 8 mm, base 12 mm, base 16 mm. Les trous de 3,7 mm de diamètre correspondent à un diaphragme d'ouverture d'environ F : 32 en l'absence d'allongement supplémentaire.

La **figure 3** (voir page suivante) montre le détail d'une plaque diaphragme et de son mécanisme simplifié de déclenchement. Percée de deux trous (les diaphragmes), la plaque est située à proximité de la lentille arrière de l'objectif à une distance très faible, environ deux dixièmes de millimètre, et en avant des deux premiers miroirs à une distance équivalente.

La visée reflex du boîtier de prise de vues est conservée, mais compte tenu de l'ouverture des diaphragmes et de la longueur du trajet optique, la quantité de lumière arrivant dans l'ocillon de visée aurait été trop faible.



diaphragme se déplace en position prise de vues. Dans la seconde phase, les obturateurs de l'appareil de prise de vues se déclenchent avec un temps de p o s e inférieur ou

Une fenêtre rectangulaire d'environ 12 x 20 mm a donc été aménagée afin d'augmenter la luminosité lors de la mise au point (mise au point à grande ouverture, pourrait-on dire). Dans la phase de mise au point, la plaque diaphragme est armée en position de visée à grande ouverture. Le ressort est bandé. Une pression sur le déclencheur va, par l'intermédiaire du petit levier, laisser échapper la plaque. Celle-ci va se déplacer vers la gauche, les deux diaphragmes vont se placer exactement de part et d'autre de l'axe optique de l'objectif.

égal au 1/60 de seconde (synchronisation des flashes oblige). Un apport de lumière extérieure est nécessaire. Deux flashes électroniques de faible puissance (OLYMPUS T20) sont synchronisés par un câble double et connectés sur l'une des deux prises sabot de l'appareil. Les deux flashes orientables sont fixés de part et d'autre de l'objectif de prise de vues sur le rail mobile du réglage de l'allongement du tirage. La perte de lumière due à l'allongement du tirage est compensée par le rapprochement des deux sources de lumière.

METHODE DE PRISE DE VUES

Conçu pour être tenu en main gauche par une poignée adaptée fixée sous la platine de l'appareil, l'ensemble est très bien équilibré. La main droite manipulera le double déclencheur. Après avoir choisi le rapport de grandissement fixé par l'allongement du tirage, et armé la plaque diaphragme, il suffit de viser le sujet, d'ajuster la mise au point et de déclencher. Le déclenchement se fait en deux temps. Dans la première phase, la plaque

La **figure 4** donne une idée de l'ensemble Adaptateur macro – Appareil de prise de vues – Dispositif d'éclairage.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

- Objectif interchangeable : Schneider Press-Xenar 1 : 4,7 / 127 mm ou Saphir Boyer 1 : 3,5 / 75 mm
- Facteur de grandissement : 0,2 à 1,2 ou 1 à 2,4
- Plaque diaphragme interchangeable - bases de prise de vues : 8, 12, 16 mm
- Déclencheur double agissant sur la

Figure n°4 - Dispositif complmet Adaptateur Macro
Appareil de prise de vues - Eclairage

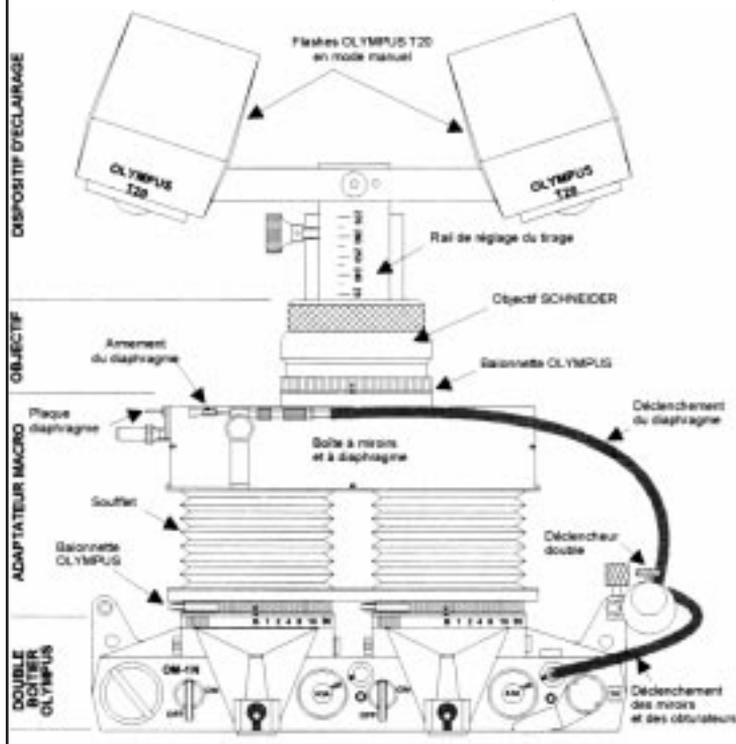


photo de l'appareil double équipé de l'adaptateur macrostéréoscopique vous donnera une meilleure idée de la réalisation mécanique.

Roger Huet est une des rares personnes au Club qui ait conçu ses propres équipements stéréoscopiques (stéréoscopes, boîtiers doubles, monteuses, écrans, dispositifs de macrostéréoscopie...). Il fait également partager ses idées, sa passion et ses réalisations. Si son prototype lui donne satisfaction, il communique ses

plaque diaphragme et les obturateurs du boîtier

- Boîtier : double OLYMPUS OM1 "customisé"
- Film : 135 – 16 couples 24 x 36 mm
- Encombrement : 270 mm (L), 240 mm (l), 140mm (h)
- Poids : 2480 grammes (boîtier OM1 double : 1170 g, adaptateur macro : 900 g, 2 flashes T20 : 360 g, déclencheur double : 50 g)

techniques et ses connaissances à ses amis et collègues proches. C'est ainsi qu'il construit toujours en quelques exemplaires ses ingénieuses inventions.

Dans d'autres articles et toujours avec sa complicité, je décrirai deux autres dispositifs de sa fabrication : une monteuse stéréoscopique multiformat (du 24 x 36 au 60 x 60) et un appareil de prise de vues stéréoscopique de format panoramique.

QUELQUES PHOTOS ET CONCLUSIONS

Mieux qu'un long discours, voici quelques couples stéréoscopiques réalisés avec le dispositif (se reporter aux pages centrales en couleur). Une

Dispositif conçu et réalisé par :

Roger HUET
77 avenue Paul Vaillant-Couturier
F – 93100 MONTREUIL
Tél : (33) 1 4857 9515

Rédaction :

Daniel CHAILLOUX

17 rue Gabrielle d'Estrées

F – 91830 **LE COUDRAY MONTCEAUX**

Tél : (33) 1 6493 8586

Email : dchaillo@club-internet.fr

UN PEU DE BIBLIOGRAPHIE

BELIERES G.

Bulletin du S.C.F. n°811, août/ septembre 1997. Comment j'ai réalisé un appareil pour la macro 3D .

CHAILLOUX D./HUET R.

Bulletin du S.C.F. n°798, avril 1996. Un adaptateur macrostéréoscopique à miroir pour boîtier double 24 x 36.

COULAND Ch.

Bulletin du S.C.F. n°736, février 1990. Un dispositif automatique pour macrostéréo.

DIRIAN G.

Bulletin du S.C.F. n°716, janvier 1988. La macrostéréoscopie aux forts grossissements sans perte d'image.

DIRIAN G. Bulletin du S.C.F. n°719, avril/mai 1988. La macrostéréoscopie par déplacement du diaphragme. Quelques résultats.

DIRIAN G.

Bulletin du S.C.F. n°756, février 1992. Le point de vue en macrostéréoscopie.

DIRIAN G.

Bulletin du S.C.F. n°798, avril 1996. Un autre regard sur la macrostéréoscopie.

FERWERDA J.G.

The world of 3-D. A practical guide to stereo photography. 1987. Edition 3-D Productions, Borger, the Netherlands.

FOURNIER R.

Bulletin du S.C.F. n°814, décembre 1997 et n°815, janvier 1998. Un bi-objectif pour photos rapprochées (en deux parties).

FOURNIER R.

Bulletin du S.C.F. n°832, octobre 1999 et. n°833, novembre 1999. Accessoires dioptriques pour la macro (en deux parties).

HURAU L.

Problèmes techniques de la photographie stéréoscopique. 1964. Edition I.G.N.

LEGROS F.

Bulletin du S.C.F. n°679, avril 1984. La macro en photographie stéréoscopique.

MALLARD J.

Bulletin du S.C.F. n°723, novembre 1988. La macrostéréoscopie : une réflexion sur la méthode de R. Vernet.

MARENT A.

Bulletin du S.C.F. n°721, août/ septembre 1988. La macrophotographie stéréoscopique avec redressement des images.

MOREL H.J.

Bulletin du S.C.F. n°809, mai 1997. Une variante du Visio 3.

MOREL H.J.

Bulletin du S.C.F. n°831, septembre 1999. Retour sur le Visio " bis ".

VERNET R.

Bulletin du S.C.F. n°721, août/ septembre 1988. La macrophotographie stéréoscopique avec redressement des images.

WHITEHOUSE P.

Bulletin du S.C.F. n°626, janvier 1979. Description d'un appareil de prises de vues rapprochées (Baby Bertha II).

WHITEHOUSE P.

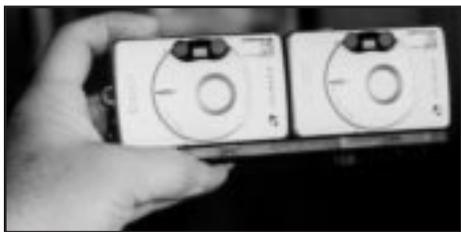
Bulletin du S.C.F. n°627, février 1979. Suite su n°626

ZIPPER J.

Bulletin du S.C.F. n°749, mai 1991. Un dispositif à base variable. □ □

Démarrez en stéréo pour moins cher avec un équipement moderne

Fruit d'une coopération internationale, le nouveau jumelage de deux appareils compacts, avec synchronisation électrique incorporée, permet de vous équiper pour réaliser des prises de vues stéréo dans les meilleures conditions.



Ceux qui ont participé au Congrès I.S.U. de Rolduc ou à celui de Lindau ont pu voir les prototypes de cet équipement sur la table d'exposition de J. VAN EKEREN, déjà en vente. La fabrication, par des procédés de petites séries plus économiques, a été reprise avec l'équipe de l'association "Eurostereo Foundation", représentée par notre collègue Carles MONER.

Rappelons qu'il ne s'agit pas d'appareils "coupés-collés", comme le fait par exemple RBT, mais d'une paire d'appareils identiques, fixés sur un même support commun, avec une légère modification dans chacun des appareils pour introduire une synchronisation électrique parfaite. L'équipe néerlandais-catalane a trouvé d'autres types d'appareils peu coûteux, qui se prêtent aussi à ce type de jumelage : le RICOH 35 R (qui se fabrique encore en ce moment), le MINOX GT ou l'appareil russe KIEV 35 A. Ils ont aussi jumelé de la même manière des appareils au format APS : KINON APS, CANON M1, CANON L1.

Les prix TTC, port inclus, sont les suivants :

Support commun et synchronisation, pour une paire d'appareils parmi ceux-ci que vous avez déjà : 300 F ;

Deux MINOX GT jumelés et synchronisés : 2300 F ;

Deux KIEV 35 A jumelés et synchronisés : 1300 F ;

(avec ces appareils, on ne peut pas utiliser de flash)

Deux RICOH 35 R (manuel ou autofocus, F 30 : 1/3,9, possibilité d'ajouter un flash) jumelés et synchronisés (soit alignés, base 12 cm, soit l'un débordant devant l'autre, base 8 cm, ce qui rend presque imperceptible l'effet de maquette) : 2600 F ;

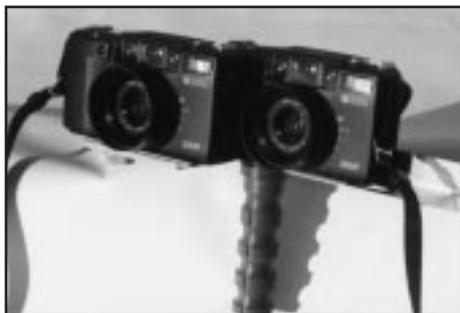
Deux KINON APS jumelés et synchronisés, base 10 cm : 2000 F ;

Deux CANON M1 jumelés et synchronisés, base 9 cm : 2800 F ;

Deux CANON L1 jumelés et synchronisés, base 9,5 cm : 3000 F ; il existe aussi un projet avec deux CANON L1 en position verticale, de base 7,3 cm, dont le prix serait environ 3500 F.

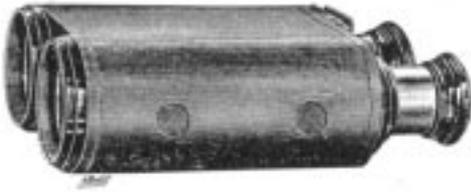
Eurostereo Foundation : Pau Claris 162-164, E-08037 Barcelona, tél. 00.3493.487.3666.

Communiqué par
CARLES MONER  



Le physiographe

Un appareil photo stéréo peu connu, qui a été présenté à l'exposition universelle de 1900. Il fait partie de la catégorie des appareils "espions", qui photographient d'un côté alors qu'il semblent tournés d'un autre côté. De loin, le Physiographe ressemble à une paire de jumelles de marine. Les deux objectifs sont sur une paroi latérale, et n'en dépassent pas, donc sont très peu visibles. L'appareil utilise des plaques en verre au format 45 x 107.



Communiqué par PATRICK DURAND

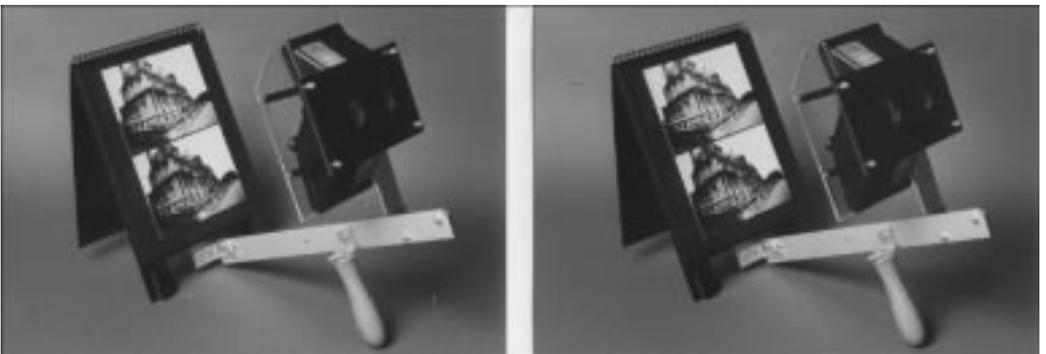


Quoi de nouveau à propos de visionneuse View-Magic ?

MARCEL DURKHEIM

S. T. LOUGHBOROUGH a soulevé à la "Stereoscopic Society" le problème de la réduction apparente de l'image donnée par cette visionneuse (cette réduction est due à l'allongement du chemin optique par les miroirs). Cet inconvénient de la visionneuse a été étudié par Daniel MEYLAN, Roger CUVILLIER et M. RENARD, opticien à Colombes. La solution consiste à installer sur les appareils des oculaires de deux dioptries. Cette mise au point restitue toute la grandeur de l'image et sa parfaite présence.

Rappelons que Daniel Meylan a réalisé pour ses collègues un support pliant de la visionneuse ainsi améliorée. Posée sur une table, elle permet l'examen de tirages sur papier isolés ou en album à feuilleter, dans des conditions remarquables de confort. 



Conversion 3D d'images plaïtes

SYLVAIN ARNOUX

Au début l'idée de convertir en stéréo des dessins, initialement à plat, ne me plaisait pas. Pour moi, le stéréographe était conçu pour dessiner directement en stéréo, les dessins stéréos devaient être des créations à part entière et les dessins à plat devaient rester en 2D.

Chacun à sa place. D'ailleurs, je n'avais pas idée de la méthode à suivre pour réaliser des mises en relief. C'est pourtant Jacques PERRIN, dessinateur stéréo à Nancy qui m'a mis sur la voie : il m'expliquait que pour passer de la 2D à la 3D, il fallait une visionneuse à miroir, le dessin original placé sous l'oeil directeur ; et sous l'autre oeil une feuille de calque neuve, sur laquelle on "recopie" le dessin original tout en faisant glisser les premiers plans par rapport aux arrière-plans, tantôt en superposant le calque sur l'original pour vérifier la précision du parallélisme, tantôt en disposant le calque et l'original dans la visionneuse pour contrôler l'effet stéréoscopique. Il était évident que la méthode de Jacques PERRIN pouvait être pratiquée aussi avec mon stéréographe.

Toute la difficulté de cette technique consistait à travailler l'indépendance des yeux : à voir au début une image entière avec l'oeil droit, par exemple, et une feuille blanche avec l'oeil gauche. Essayez avec une visionneuse stéréo à lentille (en ne mettant pas la vue gauche): vous verrez l'effet que cela fait. Après un peu d'entraînement, je me suis vite pris au jeu de ce petit exercice visuel, et j'en suis donc venu à tracer les images que vous connaissez. Plus qu'une technique de mise en relief, cette marche à suivre est aussi un moyen rapide et efficace pour cadrer un dessin stéréo. Pour les pastels stéréo de paysages du Royans, (qui sont des créations stéréo à part entière), j'ai commencé par réaliser des esquisses à plat, au crayon et à la gomme, suivant un format précis (A3 ou 60 x 45). Ces esquisses sont ensuite fixées sur la partie droite de la table à dessin stéréo, et je décale la perspective pour créer l'image gauche, en redessinant les deux images sur des feuilles de calque.

*Hommage à Jean-Claude
FOREST, auteur de bandes
dessinées. Conversion stéréo de
l'un de ses dessins présentés aux
"Cinq jours de la Bande dessinée
de Grenoble", novembre 1999.*



Un journal en anaglyphes

Notre collègue Pierre PARREAUX vient d'acheter pour le Club un numéro spécial, remarquablement réussi, de la revue "Sport Illustrated" qui contient de nombreuses pages en anaglyphes pour présenter les nouvelles collections de costumes de bains. Ce numéro a circulé parmi les participants à la soirée mensuelle du 15 mars et a suscité des commentaires élogieux.

Les photos ont été prises par David KLUTHO et la transformation en anaglyphes a été réalisée par Ron LABBE, tous deux membres de l'I.S.U. L'impression en couleurs est parfaite, les filtres distribués avec la revue sont exactement adaptés, il n'y a aucun fantôme.

Les sujets représentés sont plus les demoiselles qui portent les maillots que les maillots eux-mêmes, qu'on aperçoit à peine. C'est ce qui justifie l'appellation "nanaglyphes" qui est habituellement donnée à ce type d'images, mais pour une fois elles sont bien faites.

Vous pouvez encore trouver, au moins jusqu'en avril, ce numéro daté "hiver 2000" dans les librairies de langue anglaise, par exemple à Paris chez Brentano (avenue de l'Opéra) ou chez Smith (rue de Rivoli). Le prix du numéro est 70 F. Vous pouvez aussi le commander, avec des frais de port de 30 F chez Smith ou 20 F chez Brentano.

Ndir : les lunettes pour anaglyphes, distribuées avec ce Bulletin pour que vous puissiez observer les images de cet article dans les pages en couleurs, ont été fournies par nos collègues de l'entreprise MEDIA-RELIEF. Conservez-les précieusement, elles vous serviront encore. 

Réponse à l'article : "Qui connaît les French Tissues ?"

Francis DUPIN

Les "french tissues" du 19^e siècle sont ces photographies sur papier, tendues entre deux cartonnages ajourés, destinées à être regardées par transparence. Le terme français qui les désigne est "vues transparentes". A ne pas confondre avec les "vues sur verre" qui se regardent aussi par transparence. Les séries les plus importantes concernent les reconstitutions théâtrales avec des figurines en plâtres, les diableries et plus généralement les scènes de genres.

La plupart des versos des photos ont été coloriés au pochoir, de telle manière que des couleurs apparaissent lorsque la photographie est présentée devant une source de lumière. Certaines photos sont ajourées, et les trous sont parfois occultés par une gélatine colorée. Hélas, toutes ces opérations ont souvent rendu le papier photographique fragile, qui soumis à des tensions supplémentaires s'est souvent déchiré. C'est le cas, par exemple des diableries qui sont difficiles à trouver en bon état.

Beaucoup de vues stéréoscopiques sur papier ont été éditées sous trois présentations différentes :

- photos collées sur un carton opaque ;
- photos collées sur un carton opaque et coloriées au pochoir ;
- photos collées sur un carton ajouré : "vues transparentes" ;

Seules les vues théâtrales et les diableries n'ont été commercialisées qu'en vues transparentes (si l'on exclut des tirages de piètre qualité). Par

conséquent, il est difficile d'isoler les vues transparentes du reste de la production stéréoscopique. Les sculptures en plâtre ont été réalisées par Hennetier, Habert et Cougny (et d'autres peut-être). Toutes ces productions semblent avoir été réalisées dans des petits ateliers de photographes-éditeurs. Des vues stéréoscopiques de ces ateliers sont connues: celui de Gaudin et celui de Raudnitz. (cf Pellerin Cata BN p.98).

Bibliographie :

(pas exclusivement sur les vues transparentes)

Denis PELLERIN. La photographie stéréoscopique sous le second Empire. Catalogue de l'exposition à la BN du 13 Avril au 27 Mai 1995. ISBN 2 7177 1941 5 Illustré par une centaine de vues stéréos extraites de la collection de la Bibliothèque Nationale.

Yvan CHRIST. La vie familiale sous le second Empire, éd. Berger-Levrault 1977, ISBN 2 7013 0157 2, Illustré par une centaine de vues stéréos

Yvan CHRIST et Marcel BOVIS. 150 ans de photographie française, avec l'histoire des anciens procédés. Publication Photo Revue 1979, éditions de Francia. ISBN 2 85 079 003 6. Quelques pages intéressantes sur la stéréo.

Jac REMISE. Diableries. La vie quotidienne chez Satan à la fin du 19e siècle. ed. Balland 1978, ISBN 2 7158 0170 X. Photographies d'une centaine de diableries par Hennetier, Cougny et Habert. Ce serait, d'après la préface, la production du photographe-éditeur de ces vues. (non exhaustif)

Serge NAZARIEFF. Stéréo nus 1850

– 1930, ed Filipacchi 1985, réédité chez Taschen 1993 ISBN 3 228 440 0. Environ 200 reproductions de stéréo-Daguérotypes et papiers.

Michel CABAUD. Paris et les Parisiens sous le Second Empire. Ed. Belfond 1982, ISBN 2 7144 1423 7. Nombreuses reproductions de vues stéréo.

Pierre MIQUEL. Le Second Empire. Ed. Duponchelle 1979. Plusieurs rééditions. Nombreuses reproductions de vues stéréo.

Louis CHERONNET. Paris tel qu'il fut. Ed. Tel 1943 et 1951. Magnifique ouvrage qui contient quelques reproductions de vues stéréo.



Des films plus rapides ?

Plusieurs correspondants du forum stéréo sur Internet (photo-3d@calcite.rocky.edu) signalent qu'ils ont utilisé du film Provia 100 F sous-exposé (comme s'il était 320 ASA) et poussé au développement. Ils ont constaté que les résultats étaient excellents, couleurs parfaites, photos nettes, pas plus de grain qu'avec des films 100 ASA utilisés en 100 ASA.

Certains d'entre vous ont-ils essayé, avec ce type de film ou avec d'autres ? Quels résultats avez-vous obtenus, en termes de rapidité effective, de résolution, de grain ? Quels laboratoires ont accepté de les pousser au développement ?

O. C.

Petite information d'Aquitaine

René Le Menn

Je fais la plupart de mes vues en deux temps avec un chariot " Foca " dont la crémaillère permet des bases atteignant 80 mm. Cet accessoire est très commode car il comprend une seconde crémaillère de mise au point perpendiculaire à la première et très précieuse en macrophoto.

De nombreux collègues m'ont envié ce rail acheté il y a longtemps, mais n'ont pas pu se le procurer.

Je viens de le repérer sous la marque " Kaiser " sous la référence 5529 du catalogue de reproduction. Le rail de mise au point (réf 5530) qui permet un déplacement est de 140 mm devrait aussi attirer l'attention des stéréoscopistes.

R. L. M.

NdlR : ce dispositif a été décrit dans le Bulletin n° 657, février 1982, page 16.

Nouveaux membres

- 5053 **Jacqy BOHERE**,
671 avenue d'Albret
40120 ROQUEFORT
tél. 05.58.45.56.31
- 5054 **Louis SENTIS**,
" La Lembrusque ",
FRAYSSILLES-HAUT - 47500 FUMEL,
tél. 05.53.40.87.49
- 5055 **Xavier PASSOT**,
17 rue Sizabaire
31400 TOULOUSE

Changements d'adresses

Daniel DELAGE,
64 avenue de la Marne,
92120 MONTROUGE,
tél. 01.46.57.00.16.

René LAGNIEL,
10 rue des Bouvreuils,
72230 MULSANNE,
tél. 02.43.21.88.51.

Michel PERREAU,
Monts Henri Fossé,
95510 VÉTHEUIL,
tél. 01.34.78.27.96.

Nos amis disparus

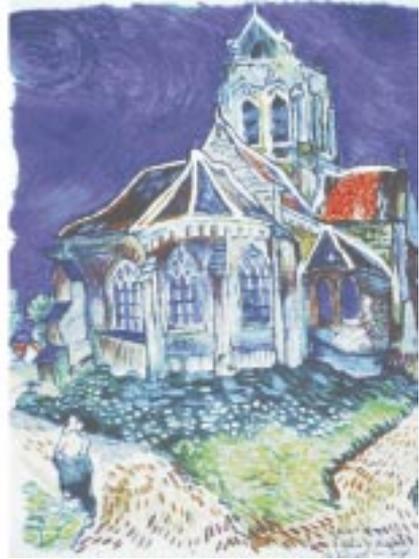
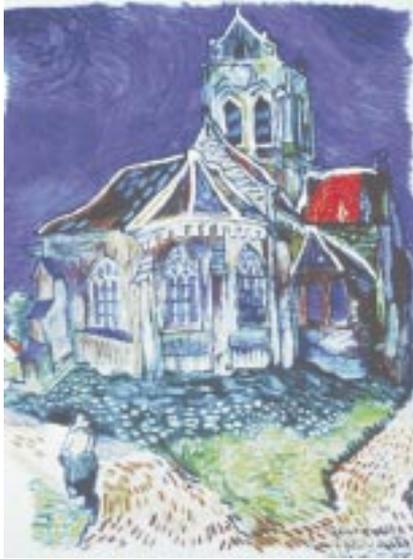
Jean JOLY, membre du Club depuis 25 ans, à partir d'un Duplex et du double 24 x 36 sur barrette.

ADHEREZ A L'I.S.U.

Le Stéréo-Club Français est franco-français, sauf qu'heureusement il attire aussi quelques dizaines de francophones d'autres pays. Pourquoi ne pas aller voir ce qui se fait ailleurs en matière de stéréoscopie ?

Notre Club est membre de l'I.S.U., fédération internationale des clubs stéréo du monde entier, et il admet aussi des membres individuels, près d'un millier actuellement. Si vous lisez l'anglais, adhérez à l'I.S.U., vous recevrez ainsi tous les trois mois la revue " Stereoscopy ".

La cotisation annuelle est de vingt dollars U.S. Compte tenu des frais de change, veuillez adresser un chèque de cent cinquante francs à Pierre CARRICABURU, 21 rue du Commandant Mouchotte, 94160 SAINT-MANDÉ.



1. conversion stéréo de l'église d'Auvers, de Vincent Van Gogh.



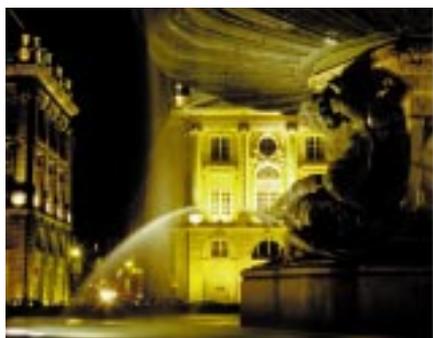
2. Conversion stéréo de la " Galerie d'exposition ", de M. C. ESCHER.



3. Pastel stéréoscopique représentant l'aqueduc de Saint-Nazaire-en-Royans.



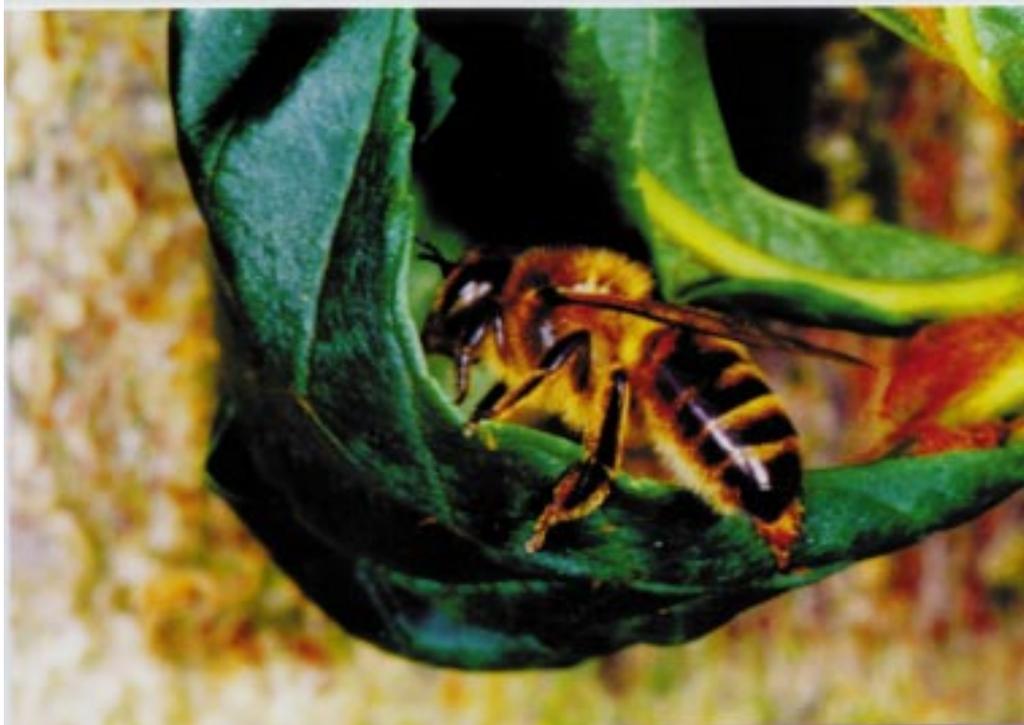
Photos de ROGER VIGNES



La Fontaine des Trois Grâces, à Bordeaux,
en haut par **MICHEL MERCIER**, au milieu par **RENÉ LE MENN**



GUY MARTIN pris dans son avion par lui-même









Imagina 2000, prix Pixel-INA 3D Relief : Voyage dans la cellule
 © Digital Studio SA, Paris - France

Étonnante promenade à l'intérieur du cytoplasme d'une cellule eucaryote. En jaune, le centrosome (proche du noyau), duquel rayonnent de nombreux microtubules (en vert). Le tout entouré du réticulum endoplasmique, une structure de tubes et de feuillettes (en gris).



Imagina 2000, prix de la Recherche : Invisible Ocean

Film de François Garnier. Images numériques : ExMachina © Monaco Inter Expo

A l'arrière-plan : un mètre-cube d'eau de mer contient souvent plusieurs milliers d'êtres planctoniques, parfois invisibles. Au premier plan : l'atlante, un surprenant gastéropode transparent de quelques millimètres, carnivore, qui rame avec son pied (ici en position haute).

Le plancton, c'est tout ce qui flotte au gré des courants. Cette image de synthèse rassemble du zooplancton (un crustacé de 1,5 cm), du phytoplancton (les diverses petites choses vertes) et un acanθαaire de 0,25 mm (la pelote d'épingles), mi-plante, mi-animal.



imagina 2000 : un prix pour la 3D en relief

PIERRE PARREAUX

S'il fallait une illustration au propos que je tenais dans le bulletin de février, concernant l'émergence de l'image de synthèse en relief (*), Imagina 2000 me l'a apportée sur un plateau. Imagina, c'est la grand-messe de l'image informatique et des effets spéciaux : 500 productions de 28 pays y ont été présentées début février à Monaco. Or, en plus des prix Arts, Sciences, Publicité, Effets spéciaux, Recherche, etc., Imagina jouait utile de créer cette année une compétition 3D Relief, à laquelle participaient 13 productions venant de France (7), de Belgique (3), des Etats-Unis (2) et des Pays-Bas (1). Renaissance du film en stéréoscopie via la 3D informatique...

Le prix Pixel-INA 3D Relief a été attribué au film *Voyage Inside The Cell* (*Voyage dans la cellule*), réalisé par Laurent Larsonneur et Andreas Koch, de Digital Studio, avec Christian Sardet, directeur de recherche au CNRS. Réduit à une taille microscopique, le spectateur découvre, de l'intérieur, l'impressionnant fonctionnement d'une cellule humaine (illustration ci-contre, en haut). Dans cet enchevêtrement d'organites, la stéréoscopie s'impose comme une nécessité pédagogique. Et l'on se prend à rêver d'un film plus long pour l'enseignement. Il serait dommage, en effet, que quatre ans de travail sur ces images (créées à l'origine pour les films pharmaceutiques de Rhône-Poulenc Rorer) se résument aux 14 minutes et demie de ce merveilleux "Voyage".

Devant la richesse des programmes présentés, le jury a attribué un autre prix, celui de la Recherche, à un film en relief tout aussi français et tout aussi remarquable, *Invisible Ocean*, de François Garnier. Réalisé par ExMachina pour Monaco Inter Expo, il nous fait découvrir le plancton et son importance dans la vie sur terre. Le plancton, c'est tout ce qui dérive au gré des courants marins : les plantes sans port d'attache, les animaux trop faibles pour résister au courant. Trop souvent méconnu, il représente pourtant 95 % de la vie végétale et animale des océans. Minuscule et transparent, le

microplancton est impossible à filmer en pleine eau : la synthèse 3D est irremplaçable.

Pour juger du résultat, jetez un œil (ou plutôt les deux) sur les deux couples ci-contre. Mieux, vous pouvez voir *Invisible Ocean*, toute l'année, à la Cité des sciences de la Villette. Il a été "shooté" sur film Arrivision (2 images superposées dans un format standard de cinéma 35 mm) et est projeté à travers un diviseur optique muni de polariseurs (salle Louis Lumière, durée 10 mn, projection toutes les 30 mn, du mardi au dimanche, de 11 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 - horaires spéciaux en période de vacances scolaires). Quant à *Voyage dans la cellule*, il est lui aussi visible à La Villette, mais pas en projection permanente. Les animateurs de l'exposition *Explora* le projettent à la demande aux groupes, avec un commentaire en direct. Il passe sur un lecteur vidéo Betacam SP, images gauche/droite enregistrées côte à côte en compression latérale, boîtier d'entrelacement Stereographics, projecteur vidéo unique (tritube) 100 Hz muni d'une dalle polarisante alternée Z Screen, lunettes de polarisation circulaire. Il sera projeté en continu tout le mois de décembre, parce que le sujet de l'exposition s'y prêtera.

Digital Studio et ExMachina sont deux producteurs parisiens qui réalisent des films de synthèse en relief depuis de nombreuses années. Mais les sociétés ont un profil sensiblement différent. Digital Studio emploie une dizaine de personnes, qui œuvrent sur PC, pendant que chez ExMachina, une quarantaine de personnes (sur 140 employés en tout) s'adonnent à l'image de synthèse, sur PC et sur stations graphiques. Digital Studio travaille plus artisanalement, sur des productions qui lui sont propres, tandis qu'ExMachina est ouverte à la sous-traitance d'effets spéciaux pour le cinéma ou la publicité.

Au vu des dizaines de films 3D présentés à Imagina, hors section Relief, on peut se demander si, moyennant un traitement simple (la deuxième caméra virtuelle, cf. bulletin de février), ils ne pourraient pas tous être exploités en stéréoscopie. La réponse est non, pour trois raisons majeures. D'abord, les producteurs ne

sont pas tous aptes à maîtriser correctement les paramètres de "prise de vue" (étalement des plans, base, convergence) et de "fenêtre". Ensuite, ils devraient réviser leurs synopsis et recalculer, spécifiquement pour la stéréoscopie, la plupart de leurs séquences. En effet, le relief impose des contraintes dans la manière dont les "acteurs" entrent et sortent du cadre, ainsi que dans leur vitesse de déplacement.

Le troisième écueil, réhibitore, est lié à la technique-même de réalisation des films 3D, qui sont rarement totalement... 3D. Par économie, le réalisateur incorpore souvent dans son film des éléments 2D (décors, fausses ombres, murs de briques lisses comme des vitres...), subterfuge que la stéréo dévoilerait à coup sûr. De plus, la technique du "compositing" tend à se généraliser pour des raisons de productivité : des animations 3D sont réalisées séparément puis mixées dans une même scène. Si le résultat est destiné à être exploité en mono, peu importe que les éléments constitutifs ne proviennent pas d'un même "univers 3D". Il en va tout autrement pour une exploitation en relief, où il devient inacceptable que les différents sujets ne soient pas à la même échelle (ainsi, en 2D ou 3D, un personnage dessiné petit est censé être loin ; en 3D relief, il est... petit). Or, conduire jusqu'au bout la construction d'une scène dans un seul univers 3D, avec des milliers de "polygones" à animer tous ensemble, demande plus de travail, d'attention et de puissance de calcul, donc plus d'argent.

Pour transformer un film de synthèse 3D en 3D relief, on est donc bien loin de la "gratuité" que j'évoquais il y a deux mois (*), dans le domaine de l'image industrielle et médicale (domaine que je nommais SMR). En SMR, l'image 3D, qu'elle participe à la construction d'une voiture ou au diagnostic d'un cancer, est forcément "réelle", sans trucage. Elle peut donc être observée facilement en relief. Dans le domaine abordé aujourd'hui du film de synthèse en relief (nommons-le FSR), une différence majeure est, comme évoqué plus haut, que l'on entre dans le domaine du spectacle, avec ses trompe-l'œil traditionnels. Meliès n'est pas observable en relief ! Une autre différence

est que l'image est animée. Pour chaque seconde de film, c'est au minimum 25 images (et le double en stéréoscopie) qui doivent être calculées par l'ordinateur, d'où la tentation de lui simplifier le travail avec de la "fausse 3D". Dans un prochain bulletin, nous aborderons un dernier domaine, celui du jeu et de la simulation en relief (que nous nommerons JSR), dans lequel l'image doit être à la fois "réelle" comme en SMR, animée comme en FSR, et calculée en temps réel...

Coorganisé par l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le Festival de télévision de Monte-Carlo, Imagina tenait, après ses journées monégasques, une exposition à Paris, dans laquelle la projection en relief n'était présente que sur le stand Barco. Incontournable dans ce genre de manifestation, le constructeur belge avait auparavant présenté, à Monaco, sa salle Reality Center (écran panoramique relief, 6 vidéoprojecteurs). S'il n'y avait pas, porte Maillot, davantage d'incursions de la stéréo sur moniteur, c'est qu'Imagina est tourné vers la télévision, laquelle ne dispose pas encore d'une chaîne en relief... Les films qu'on a pu voir concourir au prix Relief à Monaco sont, pour l'instant, "enfermés" dans les parcs d'attraction (successeurs à gros budget des cinémas forains), qui connaissent - tant mieux pour l'essor de la stéréo - une remarquable expansion en cette fin de siècle.

Si, porte Maillot, le relief était plutôt discret, la 3D y était, elle, bien sûr omniprésente : nombreux logiciels de création, mais aussi scanners 3D (Polhemus, Kréon) et appareils photo 3D (Minolta). Enfin, sur le stand Istar (groupe Matra), on avait la surprise de découvrir d'insolites images relief en grand format sur papier : des photos de villes prises par le satellite Spot, mixées avec des photos aériennes pour ajouter les détails, imprimées en fausses couleurs (rouge devant, bleu derrière), observables en relief à travers des lunettes Chromadepth. Singulière application d'un procédé habituellement ludique, résultat moyennement convaincant.

Rendez-vous début 2001 pour juger si la nouvelle cuvée des films Imagina confirmera ou non la percée du relief. En attendant, si vous entendez parler de

“convergence”, sachez qu’il ne s’agit pas forcément du débat sur la prise de vue qui fait rage au Stéréo-Club depuis 1903. La convergence aujourd’hui, dans les milieux autorisés, désigne le mixage entre informatique et audiovisuel. Pour notre part, nous y incorporerons un troisième ingrédient, la stéréoscopie. ??

(1) Pour une bonne compréhension du présent article, prière de se reporter aux bulletins de janvier et de février, dans lesquels je définissais la 3D informatique, la 3D relief et le passage de l’une à l’autre.

Post scriptum 1. Les réseaux suisses passent par Canton.

Toujours porte Maillot, un autre salon se tenait, 15 jours avant Imagina (du 19 au 21 janvier) : Intergraphic Créapub. La stéréoscopie y avait droit à un stand : celui de la société suisse Living Picture, qui y présentait d’excellentes images en réseaux lenticulaires de toute taille, réalisés en général à partir de fichiers 3D. Le lenticulaire connaît un net regain d’intérêt. Comment Living Picture a-t-il surmonté l’obstacle de son coût élevé ? On l’aura deviné : en fabriquant en Chine, comme tout le monde...

Post scriptum 2. Un troisième lieu pour le relief à la Villette.

Quand vous passerez près de la Géode à la Villette, ne manquez pas de faire un saut (c’est le mot) au Cinaxe, salle dynamique montée sur vérins. Vous serez littéralement secoués par *Aladin*, le nouveau film réalisé par le producteur français Dynamax. Projection en numérique, à partir d’un disque dur. Les deux dataprojecteurs Sony (polarisés) sont secoués avec vous : ne leur demandez pas la perfection... Durée 8 mn 30, en alternance avec *l’Ile mystérieuse*, du mardi au dimanche, toutes les 15 mn de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h, enfants admis dès 4 ans.

Coordonnées des producteurs
Digital Studio, 12, rue Vivienne, 75002 Paris, 01 42 60 42 60, www.digitalstudio.com
ExMachina, 22, rue Hégésippe Moreau, 75018 Paris, 01 44 90 11 90, www.exmachina.fr
Dynamax, 1 bis, rue des Epinettes, 94410 St Maurice, 01 48 93 45 01, www.dynamax3d.com.

En souvenir d’un ami disparu

Voici maintenant deux ans que notre ami Guy MARTIN nous a quittés.

Passionné d’aviation autant que de stéréoscopie, il nous avait confié en 1990 deux couples étonnants : des autoportraits pris en vol à l’aide de deux appareils synchronisés et motorisés, solidement fixés sur une aile de l’avion ou du planeur.

Comme à l’époque notre Bulletin était privé de couleurs et que le View-Magic n’était pas encore né, nous n’avions pu en livrer qu’une version en noir et blanc en petit format. Les choses ayant changé aujourd’hui, nous sommes heureux d’en présenter un de nouveau, dans son format d’origine et avec les couleurs (voir page).

Ceux qui sont intéressés par la technique mise en œuvre pourront se reporter au Bulletin n° 741 (août-septembre 1990) ou, en version anglaise, au Bulletin de l’I.S.U., Stereoscopy, de juin 1990.

Grégoire DIRIAN 

Un CD-ROM de vues anciennes

Le Club et quelques-uns de ses membres possèdent des vues stéréo anciennes, sur plaques de verre. Cette collection est encore en partie dispersée, mais une bonne partie a été recueillie par Rolland DUCHESNE.

Si vous détenez des plaques pouvant intéresser le Club ou si vous en avez emprunté, Rolland apprécierait de les recevoir afin d’en faire des copies.

Les documents photographiques réunis seront “scannés” et transposés sur un CD-ROM qui pourra être reproduit pour les membres du Club. 

Circulation 41 x 101 entre clubs de l'I.S.U.

Daniel CHAILLOUX

Cet article fait suite à celui d'Olivier CAHEN paru en page 3 de notre bulletin de février 2000. Lors de la dernière réunion du Conseil d'Administration du S.C.F., j'ai accepté la responsabilité de la participation française à la nouvelle circulation de vues stéréoscopiques en format 41 x 101 au sein des clubs membres de l'I.S.U. (International Stereoscopic Union). Shab LEVY est le coordinateur au niveau mondial de cette circulation.

Rappel du fonctionnement

Un club envoie 10 couples de diapositives montées sous cache au format 41 x 101. Les membres participants ne pourront présenter chacun que deux couples maximum. Les caches seront des montures RBT sans verre. Après avoir rassemblé les vues des différents clubs participants, le coordinateur établira une liste de circulation.

Pour rendre cette circulation plus attrayante, les clubs établiront un classement des 10 meilleures photos à l'exception des leurs, bien entendu.

Un club ne doit pas monopoliser les diapositives plus de 35 jours. Lorsque le premier tour de circulation sera achevé, une deuxième circulation recommencera. Chaque club remplacera ses propres vues par dix nouvelles. Ce n'est qu'à la fin de la seconde circulation que le classement final sera effectué et publié. Les frais d'expédition sont à la charge du club participant. Les diapositives mises en circulation seront traitées avec soin. Il est précisé que les auteurs sont propriétaires de leurs œuvres et que la copie ou la duplication des diapositives ne peut se faire sans leur accord.

Appel à candidature

Les personnes qui proposent leurs vues pour cette circulation devons se faire connaître en me contactant et en m'adressant au maximum deux couples de leurs meilleures vues stéréoscopiques. De préférence je préfère recevoir des duplis. Si vous n'avez pas la possibilité de faire reproduire vos originaux, je me chargerai de leur duplication et vous renverrai vos diapositives. Je me chargerai également du montage sous cache RBT. Lorsque notre tour arrivera, nous projetterons et noterons l'ensemble de la circulation à l'occasion d'une séance mensuelle.

Responsable français de la circulation I.S.U. 41x101

Les propositions de participation seront adressées à :

Daniel CHAILLOUX,
17 rue Gabrielle d'Estrées
91830 LE-COUDRAY-MONTCEAUX
Tél / Fax : 01 64 93 85 86
Email : dchaillo@club-internet.fr.

Groupe Franco- Suisse de Genève Séance du 11 février 2000

Poursuivant sa recherche du local idéal, Pascal GRANGER nous a réunis ce soir dans la toute nouvelle Maison de Quartier de Saint-Jean. Salle spacieuse, très confortable, bien équipée, dotée d'une équipe d'animation particulièrement active. Nous voilà bien logés. Seul petit inconvénient, il nous faut à nouveau changer de jour de réunion, ce qui empêche certains amis d'être présents. Par contre, avantage pour cette première, une publicité a été faite dans le quartier. D'autre part, le plus important quotidien de Genève a publié un article très bien fait, expliquant la

stéréoscopie et annonçant la réunion de ce soir.

Le résultat est visible, nous nous trouvons une soixantaine de personnes, parmi lesquelles quelques curieux mais aussi des amateurs pratiquant la 3D depuis longtemps sans connaître l'existence des sociétés française et suisse, ni celle de notre groupe. En plus de cette heureuse rencontre, nous avons le plaisir de recevoir un amateur de Grenoble et un autre d'Evian. C'est dire que le public vient de loin, en comptant les fidèles amis Nicolas ENGLER de Lugano et André FORSTER de Vevey.

En début de soirée, notre bibliothécaire national Roland BERCLAZ nous annonce qu'il a reçu une brochure en don de M. KUNZ : "Traité général de stéréoscopie", édition de 1924. C'est à la fois somptueux, historique et combien précieux.

C'est donc dans une ambiance fort sympathique que Pascal peut présenter une série de démonstration à l'usage des néophytes, suivie d'une série de son père Marcel GRANGER projetant des couples d'images pris avec un appareil à un seul objectif. Puis Nicolas ENGLER, incomparable artiste à la réserve inépuisable d'images parfaites, continue de faire rêver l'assistance avec des vues de Suisse et d'Europe. Grand voyageur, courageux montagnard, il donne parfois le vertige, mais souvent l'envie de se balader dans ses paysages.

Et la séance se termine autour d'images sur papier, d'anaglyphes impeccables de M. Pierre GIDON de Grenoble, et des diapositives 24x24 mm. de M. André CORPATAUX de Genève, réalisées avec un appareil KODAK à deux objectifs, et aussi des discussions passionnées de personnes heureuses d'avoir fait connaissance et de pouvoir échanger des expériences. A renouveler !

Marcel GRANGER 

Nouveaux livres à la bibliothèque

Rolland DUCHESNE

3D HOLLYWOOD. Le célèbre livre avec les photographies prises par Harold LLOYD, en particulier de Marilyn. Il est amusant de constater que même les Américains, dans un livre de grand tirage comme 3D Hollywood sont victimes de l'inversion droite/gauche d'un couple, Red SKELTON page 81, Gary Cooper p.83, il y a aussi p. 83, 89 & 93 (Maurice CHEVALIER). Pour les regarder, il faut loucher, vous pouvez le constater en venant consulter ce livre à la bibliothèque de notre club, sous le n° 264.

STEREOSCOPIC PHENOMENA OF LIGHT & SIGHT de Theodore BROWN. Encore un retour aux sources de la stéréo. C'est une réédition de la première mouture qui date de 1903. Pas de formules, mais des constructions géométriques avec démonstrations mécaniques (il faut avoir des yeux montés sur pivots avec commande par bielles). Il est en anglais. Vous le trouverez à la biblio sous le n° 270.

STEREOVIEWS ILLUSTRATED FIFTY EARLY AMERICAN est un album d'images de la vie américaine de 1865 à environ 1889. Ce n'est pas la grande vie mais plutôt la grande misère ; encore une fois ce sont des témoignages dénoncés par les photographes. Il est enregistré sous le N° 268.

WORLD VISION, DIE NEUE DIMENSION DES SEHENS. Nous avons là deux livres d'images avec des explications en allemand. Les images en macro et micro sont exceptionnelles, on peut les observer à l'aide d'un miroir placé entre les deux images dont l'une est inversée (et redressée par le miroir). À voir absolument, dommage pour les textes. Ils sont enregistrés sous les n°

273 et 274 (*Mikrokosmos* et *Insekten*).

LE RELIEF AU CINÉMA. Un numéro hors série de la revue " 1895 ", qui est le fruit de l'Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma (AFRHC). Ce numéro hors série a été édité à l'occasion du cycle de conférences donné à l'auditorium du Louvre sur le thème " le relief au cinéma ". Quelques photographies et des reproductions d'affiches, mais surtout les différents systèmes et formats pour le faire. On y parle même très brièvement de l'effet PULFRICH. Il y a également deux tableaux importants :

1. Une chronologie succincte du III^e siècle av. J.C. à 1991 qui relate l'histoire de la photo plate et ensuite en relief ;

2. Éléments filmographiques, liste des films en stéréo avec leurs dates, leurs producteurs, leurs réalisateurs et les systèmes utilisés pour la mise en stéréo.

Cet ouvrage est enregistré sous le n° 271.

PHOTOGRAPHING IN 3-D, par David BURDER ET PAT Whitehouse. Une réédition légèrement remaniée, sous le n° 272. ☐☐

Stéréo Club Français en Aquitaine

Prochaine réunion à Sainte-Foy-la-Grande

La prochaine rencontre aura lieu le dimanche 21 mai à 10 h salle du Syndicat d'Initiative, 102 rue de la République. La matinée sera consacrée aux questions diverses et techniques. L'organisation du prochain Congrès National, cet automne à Sainte-Foy, y prendra évidemment une grande place. Les discussions se poursuivront à midi au restaurant d'en face. L'après-midi permettra, comme d'habitude la projection de vos vues. Il serait bon, si vous en possédez, que vous présentiez

des sujets animés, animaux, personnages. Le public extérieur que nous avons invité à la dernière rencontre a souligné ce manque.

Compte-rendu de l'atelier sur le montage

Les passionnés de stéréophotographie d'Aquitaine se sont réunis samedi 26 février 2000 pour un atelier consacré au montage. Cette réunion était attendue avec impatience par les nouveaux venus au Club pour lesquels le montage semblait être un sujet "sensible", propre à déclencher polémiques et controverses et de ce fait ... un peu effrayant !

La séance a eu lieu dans les locaux de l'Université Bordeaux I, et s'est déroulée en deux temps. Le matin, notre ami René LE MENN a endossé sa blouse blanche, a demandé un peu de silence (obtenu non sans peine !) et a fait un remarquable exposé devant une douzaine de participants, rétroprojecteur et transparents à l'appui. Chacun a pu ainsi comprendre pourquoi et comment il faut monter les diapositives stéréoscopiques, les conséquences de tel ou tel choix (fenêtre en avant ou sur l'écran, effets de jaillissement, fatigue visuelle ...), les différentes méthodes possibles ... sans oublier l'aspect esthétique des choses.

Après un repas animé pris à proximité, la séance s'est poursuivie l'après-midi par des "travaux pratiques". En effet, beaucoup de participants avaient apporté leur matériel (monteuses de divers modèles, caches de différentes dimensions, projecteurs, écrans ...) et les néophytes ont donc pu confronter la théorie et la pratique. D'autres, plus ou moins expérimentés, ont eu quelques déceptions en réalisant, au moment de la projection, que leurs montages, effectués quelques jours plus tôt... étaient à refaire ! C'est un peu désagréable ... mais c'est ainsi que l'on progresse !

Alain VERNA ☐☐

Groupement Régional en Essonne

Invités par les Naturalistes de Corbeil, nous avons eu le plaisir de projeter le 11 mars dernier divers diaporamas et présentations stéréoscopiques, nouveaux ou déjà rodés. La technique étant assurée par Rolland DUCHESNE et Daniel CHAILLOUX, nous avons pu nous régaler de :

La Boîte à bijoux, de Daniel CHAILLOUX et Guy VENTOUILLAC ;

Évolution Naturelle, de Charles COULAND ;

La Géologie des Alpes, de Jean-Louis JANIN ;

Poissons des mers chaudes, de Johann HINTERKIRCHER ;

Le Barrage d'Assouan et les Pyramides, de votre serveurur.

Le groupe des Naturalistes a été content, je crois, et pour nous, ce fut un bon moment de plaisir.

Constatant que les atéréoscopistes présents résidaient presque tous en Essonne, Daniel a suggéré que l'on donne à ce compte-rendu le caractère régional qu'il mérite bien. On dit d'ailleurs que Corbeil-Essonnes est la première ville de province rencontrée sur la Nationale 7 lorsqu'on vient de la capitale ...

Gérard MÉTRON ☐☐

Vente des bulletins anciens

Rolland Duchesne

Une demande importante a sévèrement modifié l'inventaire de nos bulletins disponibles, le voici revu et corrigé :

323: 5; 330: 3; 331: 1; 332: 12; 333: 19; 335: 19; 336: 6; 341: 2; 345: 19; 356: 9; 542: 2; 543: 7; 544: 11; 546: 11; 548: 2; 552: 1; 553: 3; 555: 2; 556: 2 - 569: 5; 570: 5; 572: 6; 574: 6; 576: 6; 577: 5; 578: 3; 580: 1; 582: 1; 583: 2; 585: 1; 595: 1; 603: 6; 605: 5; 606: 11; 612: 5; 620: 1; 623: 1; 624: 3; 625: 2; 635: 1; 647: 10; 649: 8; 655: 1; 656: 1; 657: 8; 659: 22; 664: 2; 665: 7; 668: 1; 671: 1; 690: 3; 691: 1; 694: 1; 697: 54; 698: 1; 699: 42; 700: 2; 701: 9; 704: 9; -705: 8; - 706: 10; 707: 6; 708: 13; 709: 1; 710: 11; 712: 14; 713: 39; 714: 12; 715: 13; 716: 13; 717: 45; 718: 10; 719: 2; 720: 12; 721: - 19; 722: 12; 723: 31; 725: 18; 726: 19; 727: 33; 728: 35; 729: 5; 730: 16; 731: 53; 732: 4; 733: 17; 734: 2; 735: 1; 736: 1; 737: 2; 738: 2; 739: 16; 740: 43; 741: 26; 742: 5; 743: 5; 744: 21; 745: 26; 746: 16; 747: 1; 748: 39; 749: 56; 751: 31; 752: 13; 753: 2; 754: 34; 756: 21; 759: 73; 760: 59; 761: 8; 762: 29; 764: 44; 765: 20; 766: 17; 767: 13; 768: 1; 769: 141; 770: 149; 771: 133; 772: 1; 773: 81; 774: 22; 775: 1; 776: 8; 777: 4; 778: 41; 779: 79; 780: 11; 781: 171; 782: 62; 783: 51; 784: 48; 785: 2; 786: 24; 787: 20; 788: 104; 789: 36; 790: 70; 791: 20; 792: 22; 793: 12; 794: 45; 795: 3; 796: 2; 797: 5; 798: 28; 799: 55; 800: 14; 801: 5; 802: 28; 803: 5; 804: 6; 805: 27; 806: 28; 807: 36; 808: 56; 809: 35; 810: 22; 811: 25; 812: 26; 813: 10; 814: 2.

La grève de la Poste ne facilite pas les relations mais vous pouvez passer commande par téléphone (01.60.11.01.25). En plus de la grève des postes, le traitement de votre commande peut demander un certain temps, car je ne me déplace de mon domicile au local du Club qu'à l'occasion des séances. Selon que votre commande est plus ou moins décalée par rapport aux réunions, le délai est plus ou moins long, CQFD.

Calendrier : mars 2000

Attention : toutes les réunions se tiennent :

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8ème
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).

L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.
Le digicode est hors service après 21 h 30, donc l'accès n'est plus possible.

☐☐ Mercredi 12 avril à 19h30

Séance technique et pratique.

Rencontre avec CLAUDE TAILLEUR autour de ses créations :
Monteuses, appareils, projecteurs.

Rappel : Mercredi 12 avril, réunion à Pornichet. Voir Bulletin N°387, p.21.

☐☐ Mercredi 19 avril ☐☐

SEANCE MENSUELLE

(Participation aux frais : 20 F ; lunettes stéréo : 5 F)

Principe : chacun vient avec l'idée de montrer quelque chose,
surtout aux nouveaux : une vue dans un stéréoscope,
un objet intéressant, des images sur papier ...

- vers 20 h 00, accès à la grande salle : projections et diaporamas en relief :
- Projection de Johann HINTERKIRCHER :
Poissons d'avril
- Projection de Gérard CARDON :
L'Art Brico
- Projection de Jean-Louis JANIN :
Une semaine en Tunisie
- Puis **projections libres** (au programme : **vos photos**, récentes ou pas, en petit nombre et bien choisies !). Et reprise des démonstrations.

☐☐ Samedi 29 avril, de 14h30 à 17h00

Bibliothèque : consultation, avec Régis Fournier

☐☐ Mercredi 3 mai à 19h30 : **séance technique**

Les vues sur papier : View-Magic, Loreo ...

Les microformats : stéréoscopes et projection View-Master, par Gérard MÉTRON et vous-mêmes (apportez vos disques !)

Daniel CHAILLOUX montre l'effet de fenêtre en projection, à l'aide d'une monteuse de Charles CLERC

Prochaine séance mensuelle : mercredi 17 mai

LES SERVICES DU CLUB

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES :

Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée sur rendez-vous par Rolland DUCHESNE ou Georges MOUGEOT.
Service bibliographique (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



photo/ciné/son
tél. : 01 45 40 93 65

**17, rue des Plantes
75014 PARIS**

SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

2600
LUMENS



OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur 400W créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité intégrale : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 16W/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vue, entraînement magasin, mise au point, volet d'obscuration.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "H.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-36